

# La tyrolienne des Pyrénées d' Alfred Roland

Montagnes Pyrénées, vous êtes mes amours.  
Cabanes fortunées vous me plairez toujours.  
Rien n'est plus beau que ma patrie,  
Rien ne plaît tant à mon amie.  
Ô montagnards, ô montagnards !  
Chantez en chœur, chantez en chœur!  
De mon pays, de mon pays la paix et le bonheur.

*REFRAIN*

*Halte là, halte là, halte là !  
Les montagnards, les montagnards,  
Halte là, halte là, halte là !  
Les montagnards sont là !  
Les montagnards, les montagnards,  
Les montagnards sont là !*

**Laisse-les tes montagnes, disait un étranger,  
Suis-moi dans la campagne et ne sois plus berger.  
Non, non ! jamais cette folie,  
Je suis heureux dans cette vie;  
J'ai ma ceinture, j'ai ma ceinture et mon béret, et mon béret,  
Mes chants joyeux, mes chants joyeux, ma mie et ma liberté.**

*REFRAIN*

**Sur la cime argentée de ces pics orageux  
La nature indomptée favorise nos jeux.  
Vers les glaciers d'un plomb rapide  
J'atteins souvent l'ours intrépide  
Et sur nos monts, et sur nos monts  
Plus d'une fois, plus d'une fois  
J'ai devancé, j'ai devancé la course du chamois.**

*REFRAIN*

**Déjà dans la vallée tout est silencieux.  
La montagne voilée se dérobe à nos yeux.  
On n'entend plus dans la nuit sombre  
Que le torrent mugir dans l'ombre.  
O montagnards, ô montagnards !  
Chantez plus bas, chantez plus bas,  
Thérèse dort, Thérèse dort, ne la réveillons pas.**

*REFRAIN*